

Tout remplissait d'amour mon âme de poète...
Le bonheur et l'espoir m'enivraient. Aujourd'hui,
Pendant que je cueillais la douce violette,
Le printemps s'est enfui !

Et mon âme en rêvant de tristesse s'est prise.
O temps de la jeunesse envolé pour toujours !
J'aime encor le soleil et la fleur et la brise ;
Mais je songe à l'automne au matin des beaux jours.
J'aime l'humanité, mais sans ardeur extrême.
Car j'ai connu le monde et goûté de son fiel.
Je doute du prochain, je doute de moi-même.
Moi, qui croyais à tout, je ne crois plus qu'au ciel.
Ce n'est plus l'avenir mais le passé qui dore
Les longs rêves du soir. Je le sens aujourd'hui,
En dépit du bonheur qui me sourit encore,
Mon printemps s'est enfui !

FIN

